

COMMENT DIEU RÉPOND AUX PRIÈRES

A. Il y a longtemps, mon cher ami, que je vous vois assister à nos réunions d'évangélisation. Votre assiduité me semble prouver que vous avez un réel désir de trouver le salut et la paix.

B. Certainement; mais je commence à désespérer de les trouver jamais. Voici des années que je prie Dieu de me les donner et il ne me répond pas.

A. Permettez-moi de vous lire ce passage: «Demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et il vous sera ouvert; car quiconque demande, reçoit; et celui qui cherche, trouve; et à celui qui heurte, il sera ouvert» (Matt. 7, 7, 8). Croyez-vous réellement cette parole?

B. Je la crois, mais, comme je vous l'ai dit, j'arrive enfin à en douter, puisque, depuis si longtemps, j'ai demandé le salut sans le recevoir.

A. Ce que vous venez de dire, mon cher ami, devrait vous convaincre *que vous ne croyez pas à la parole de Dieu*. Dieu a dit: «Quiconque demande, reçoit» et vous dites: «Je demande et je ne reçois pas». Sans vous en douter, assurément, vous faites Dieu menteur. Ne devriez-vous pas vous demander

si, peut-être, quand vos prières restent sans réponse, la cause n'est pas en vous-même et dans la manière dont vous priez? Eh bien! la vérité est que l'échec que vous éprouvez provient de vous et non pas de Dieu. Vous ne priez pas *par la foi*. «Or tout ce qui n'est pas sur le principe de la foi est *péché*» (Rom. 14, 23). Les demandes que vous adressez à Dieu autrement que par la foi, c'est-à-dire en doutant de sa Parole, sont péché, d'après cette même Parole. Est-ce donc le péché que vous pensez présenter à Dieu pour qu'il vous réponde? Ne comprenez-vous pas que c'est dans votre propre cœur que gît l'obstacle et non pas dans le cœur de Dieu, quand vous vous adressez à lui?

B. Que me faut-il donc faire? Vous me plongez dans de nouvelles incertitudes.

A. Il vous faut croire simplement ce que Dieu vous dit. Il ne vous a jamais commandé de prier pour être sauvé, mais de croire. La prière selon Dieu ne précède pas la foi, mais l'accompagne; elle n'a aucune valeur si elle n'est pas une prière de foi. C'est pourquoi Jésus dit: «Tout ce que vous demanderez en priant, *croyez* que vous le recevez, et il vous sera fait» (Marc 11, 24). Et Jacques dit encore: «Qu'il demande avec foi, ne doutant nullement...» et, s'il en est autrement, «que cet homme-là ne pense pas qu'il recevra quoi que ce soit du Seigneur» (Jacq. 1, 6, 7). C'est certainement là ce qui vous manque. Le diable a toute sorte de conseils subtils à vous donner; il voudrait vous persuader qu'il vous faut *prier pour croire*, tandis que Dieu nous dit qu'il faut *croire pour prier*. Vous avez déjà fait l'expérience que la pre-

mière alternative vous mène tout simplement à l'incrédulité au sujet de la parole de Dieu.

B. Je comprends ce que vous me dites, mais alors, comment faire pour croire? J'ai beau m'efforcer de croire; je n'y arrive pas.

A. Ici encore, mon ami, vous commettez une grave erreur. Jamais Dieu ne vous a dit de vous *efforcer de croire*. C'est lui qui cherche à gagner votre confiance en vous révélant dans sa Parole ce qu'il a fait pour vous. *Cette confiance est précisément la foi*, la foi qui vient «de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Dieu» (Rom. 10, 17). Pourquoi donc ne croyez-vous pas? pourquoi, car cela revient au même, n'avez-vous pas confiance en ce que Dieu vous dit? C'est ici que se montre l'état désespéré de votre cœur. Vous ne pouvez pas croire, parce que, sans le savoir, vous ne voulez pas croire. Votre cœur naturel a une volonté qui s'élève contre celle de Dieu et ne peut se soumettre à ce que Dieu vous dit (Rom. 8, 7). En présence de ce misérable état, et si vous en réalisez l'horreur, que vous reste-t-il à faire, sinon de vous écrier: «Misérable homme que je suis, qui me délivrera?» (Rom. 7, 24). C'est ce cri que, depuis de longues années, Dieu attend de vous, ce cri de la foi qui sera votre salut. Du moment que votre conscience sera atteinte, un besoin pressant s'emparera de votre cœur: Vous crierez, c'est-à-dire que vous prierez. Jusqu'ici vous avez eu confiance dans vos efforts; le moment vient où vous saurez que Dieu seul peut vous délivrer, et cette assurance n'est pas autre chose que la foi, au cri de laquelle Dieu répond *toujours* par le salut et la délivrance.